

L'Ostéo4pattes

Revue européenne d'ostéopathie comparée

Trimestriel • N° 20 • Mars 2011 • 12 euros

- ACTUALITÉS OSTÉOPATHIQUES
- LA DÉPÊCHE
- INSERTION DU FILUM TERMINALE
- MANIPULATION MYOTENSIVE INDIRECTE
- ENTRE CALOU ET ÉMOTIONS
- 1^{ER} CONGRÈS OSTÉO DE MONTREAL
- PARCOURS CROISÉS



Dysfonction cervicale malgré une mobilité exceptionnelle...

Une approche ostéopathique uniquement structurelle ou fonctionnelle peut occulter une dysfonction majeure que révèle le tissulaire.

Le cas décrit ici illustre bien ce propos, car malgré une excellente mobilité et donc de très bons tests de flexion, les cervicales basses présentent des tensions telles que l'animal devient agressif. De discrètes, certaines dysfonctions n'en sont donc pas moins handicapantes pour l'organisme.

Clinique :

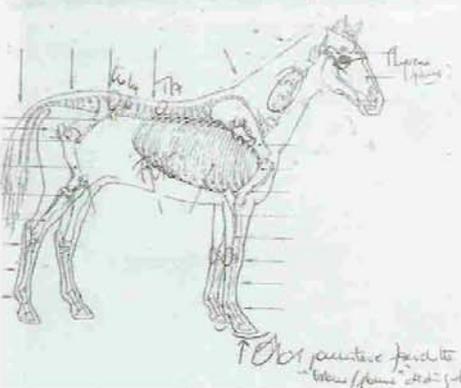
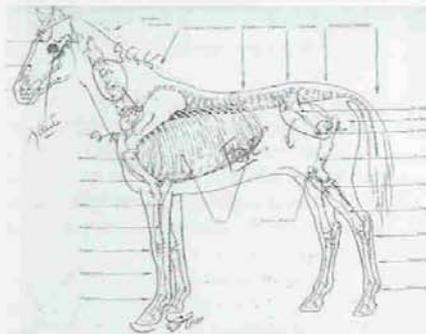
Un joli hongre gris demi-sang suisse de 7 ans est présenté en consultation à la fin



du mois d'août 2009 pour cause de vives défenses au travail depuis les six derniers mois.

Dans certains exercices et notamment dans toutes les figures à main droite imposant un certain degré de flexion du corps à droite avec jambe isolée gauche obligeant l'arrière-main à tenir l'incurvation, le cheval est extrêmement violent. Les défenses s'observent sous la selle mais également en longe où il va jusqu'à attaquer. La visite vétérinaire n'ayant rien mis en évidence qui puisse expliquer et résoudre ce problème de « comportement », le cheval est référé pour un contrôle ostéopathique.

Il présente « à première vue » quelques blocages structurels, mais qui ne semblent pas pouvoir être à l'origine de telles défenses.



Les quelques restrictions de mobilité sont facilement réduites. Le cheval au demeurant très calme accepte bien les mises en tension et structurellement retrouve toute sa mobilité au niveau de son bassin et de sa colonne vertébrale.

Le foie paraît dysfonctionner avec des muqueuses oculaires jaunâtres et les dernières vertèbres dorsales peu mobiles. Les sabots antérieurs sont par ailleurs en très mauvais état avec une pourriture de fourchette avancée surtout dans le sabot droit. Mais là non plus, pas de vraies justifications aux réactions du cheval dans son travail.

Mais peut-être que, pour faire le pont entre les deux, il faut imaginer un plan de compréhension au-dessus de ces deux visions et qui logiquement enfanterait l'une ou/et l'autre.

Conclusion :

A ce stade de ma pratique, la donnée la plus surprenante de la consultation a résidé dans l'excellente mobilité cervicale bilatérale alors que l'examen tissulaire révélait une très importante tension depuis C3 jusqu'à C6 voire C6. Le cheval, à la fois sous la main et stimulé par une friandise, a pu bilatéralement venir toucher la pointe de son épaule avec le bout de son nez en gardant un chanfrein très vertical, donc un mouvement aisé.

Devant l'absence de « vrai gros blocage », je me suis attelée à la tension cervicale tissulaire, ce qui a généré au début du travail plusieurs mouvements d'agacement et de gêne de la part du cheval. La séance a pris fin avec le retour au calme et une certaine symétrie dans les « ondes » au niveau de l'encolure.

Trois semaines plus tard, un appel m'annonce que le cheval peut être remonté et paraît à l'aise à nouveau aux deux mains.

L'intuition cervicale semble avoir été la bonne.

Catherine Brassaud
brassaud@yahoo.com